

Search for

- 1. LE 5 MIGLIORI AZIONI DA ACQUISTARE >
- 2. ALIMENTI DA EVITARE CON IL DIABETE >
- 3. VITAMINE PER LA PERDITA DEI CAPELLI >
- 4. LE MIGLIORI VITAMINE PER LA MEMORIA >

Sponsorizzata | Business Focus

INTERNATIONAL

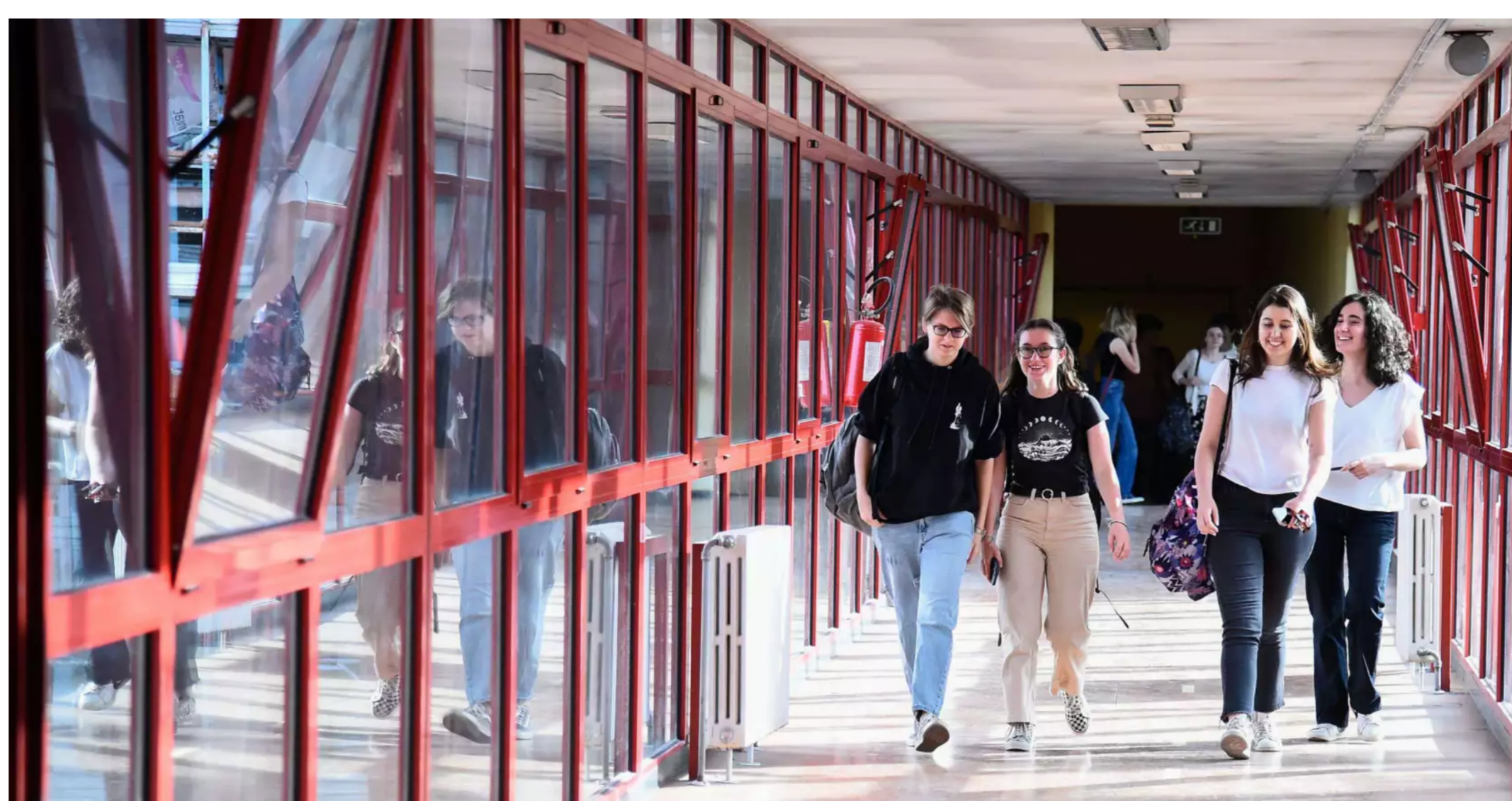
Emigration

# La jeunesse italienne toujours poussée vers l'exode

Par **Francesco Maselli**  
17 juillet 2023 à 18:06

En dépit de mesures fiscales pour doper l'attractivité, Rome peine toujours à attirer les profils les plus qualifiés partis à l'étranger. Un exode qui impacte la croissance, mais aussi les perspectives entrepreneuriales du pays

**ABONNES** Votre abonnement vous permet de lire cet article



Des étudiants italiens à Turin. Sipa Press

**Les faits** - Selon la fondation Nord Est, environ deux millions de jeunes ont quitté la péninsule italienne en 10 ans. Une dynamique qui pèse sur le moral comme sur le dynamisme économique du pays.

En Italie, les jeunes sont de plus en plus poussés à quitter le pays pour réussir. Selon la fondation Nord Est, en 10 ans plus de deux millions d'entre eux sont partis travailler à l'étranger. Un chiffre qui dépasse largement les statistiques officielles et qui interroge l'opinion publique. Car ce sont les plus qualifiés qui partent, avec un impact important sur la croissance : - 1% du PIB annuel selon la fondation Nord Est. C'est aussi compliqué pour les entreprises, qui voient leurs talents émigrer.

À cette tendance s'ajoutent les effets de la pandémie, qui a entraîné, surtout chez les adolescents, une aggravation de leur état psychologique et émotionnel, sans compter l'appauvrissement de leurs compétences sociales causé par presque deux ans de leçon à distance. Dans son rapport annuel sur l'état de la jeunesse italienne, l'Institut Toniolo de Milan, organe fondateur de l'Université Catholique de la ville, dresse un bilan plutôt résigné : les difficultés de l'entrée dans le monde du travail et l'absence de politiques de logement accentuent la dépendance économique à l'égard des parents, en renvoyant des étapes importantes de la transition vers la vie adulte.

**A lire aussi: Italie: Antonio Tajani succède à Silvio Berlusconi à la tête de Forza Italia**

Pour y arriver, l'émigration est souvent la seule possibilité concrète. Avec un important effet sur la communauté entrepreneuriale, comme le note Giuseppe Ippedico, économiste à l'Université de Nottingham : « Les lieux qui ont subi une forte émigration ont moins d'entreprises par rapport à d'autres qui ont gardé leurs jeunes. Mais au-delà de cet effet "mécanique" (moins de personnes, donc moins d'entreprises), l'effet est plus général, car les émigrants sont en moyenne plus qualifiés et plus enclins à prendre des risques. Perdre ces profils appauvrit le climat entrepreneurial ».

Malgré les difficultés et une forme de désillusion, les jeunes souhaitent pourtant compter davantage, comme l'indiquent les chiffres recueillis par l'Institut Toniolo : 78% pensent que la politique peut améliorer les choses et 52% se déclarent intéressés par la politique. Le problème, c'est que **leur poids dans la société diminue** : au cours de la décennie 2012-2022, le nombre de personnes âgées de 15 à 34 ans ayant un emploi a diminué de 7,6% et celui des personnes âgées de 35 à 49 ans de 14,8%.

**Résignation.** « L'Italie n'est pas un pays pour jeunes, analyse Rita Bichi, sociologue de l'Université catholique de Milan et chercheuse de l'observatoire jeunesse de l'Institut Toniolo. On note depuis longtemps une perte de confiance dans le futur, causée, entre autres, par des conditions de travail rarement stables ». Cela a aussi modifié un totem de la société italienne : « Avant, acheter un appartement était l'objectif principal des familles. Aujourd'hui, l'accès à la propriété est plus compliqué et les jeunes s'adaptent. La colocation est devenue normale ».

Les impacts sur la vitalité de la société sont évidents, même dans son expression la plus extrême. Des émeutes à la française semblent aujourd'hui inimaginables dans la Péninsule, où **l'âge est moyen plus élevé** qu'en France (48 ans contre 42,2 ans) : « La résignation est un facteur de cette différence, mais la structure de la société l'est aussi : la famille est une institution encore très présente, elle compense en quelque sorte le retrait de l'Etat. Les grands-parents ont joué un rôle important ces dernières années en aidant les plus jeunes », dixit Rita Bichi.

**A lire aussi: Italie: sur l'immigration, le «en même temps» de Giorgia Meloni**

Pour répondre au problème, l'Etat italien a introduit des avantages fiscaux incitant les émigrés à rentrer, comme un taux d'imposition divisé par deux pour les travailleurs venant de l'étranger. L'idée était d'attirer des personnes donnant la possibilité aux entreprises italiennes, généralement peu compétitives en Europe, d'offrir des salaires plus généreux en payant moins d'impôts et de charges. Selon Giuseppe Ippedico, cela a entraîné une augmentation des rapatriements depuis 2010. « Ce résultat nous dit aussi que peut-être, il est plus efficace déplacer la charge fiscale du travail au patrimoine si l'on veut garder ou attirer les talents, compte tenu du fait que l'Italie est parmi les derniers pays de l'OCDE pour l'immigration qualifiée ».

En même temps, le décret est aussi systématiquement utilisé par les sociétés de football de la Série A pour acheter des footballeurs venant de l'étranger. Depuis 2019, la seule condition pour avoir accès à cet avantage est de ne pas avoir résidé en Italie au cours des deux années précédentes et s'engager à le faire au cours des deux années suivantes. Un effet collatéral imprévisible qui interroge.

Mots clés: JEUNESSE



Search for

- 1. BANCHE CASE PRECLUSO PER LA VENDITA >
- 2. STOCK PER COMPRARE ADESSO >
- 3. VESTITI MIGLIORI PER LE DONNE ANZIANE >
- 4. LAVORO DA CASA >
- 5. ALIMENTI DA EVITARE CON IL DIABETE >

Sponsorizzata | Investor Focus

## Les plus lus

**SAGA**  
Jean-Charles Naouri ou la chute d'un brillant capitaliste... sans capital

**ABONNES**

**DESINTOX**  
Les perles du très sérieux rapport du Comité de suivi des retraites

**ABONNES**

**REVOLUTION**  
Marilyne Poulain, la cégétiste qui devient préfète

**ABONNES**

Soutien à l'Ukraine : la dynamique s'inverse entre l'Europe et les Etats-Unis

**ABONNES**

**COMMANDEZ L'ÉDITION KAK 40 2023 À PRIX RÉDUIT !**

Le KAK40 de l'Opinion

**9€<sup>90</sup>** hors frais de livraison

**JE COMMANDE**

**l'Opinion**  
Soutenez votre journal préféré

**FAITES DES ÉCONOMIES D'IMPÔT**

Bénéficiez de 66% de déduction fiscale

**FAIRE UN DON À l'Opinion**

## Recommandé pour vous



**ÉTIQUETTE**  
Émeutes : la répartition chiffrée des prémisses des 2 300 interpellés en zone police

**ABONNES**



**DÉFENSE**  
La loi de programmation militaire sera-t-elle votée avant le 14 juillet?

**ABONNES**



**COUP DE FROID**  
L'ancienne PDG de Picard Surgelés soupçonnée de harcèlement moral

**ABONNES**



**PORTRAIT**  
Défense: Lecormu, «Sébastien le discret»

**ABONNES**



**JUSTICE**  
Hommes masqués et toilettes volées: la Russie fait main basse sur des entreprises ukrainiennes

**ABONNES**



**DÉFENSE**  
Le Parlement approuve (enfin) la Loi de programmation militaire

**ABONNES**



**INTERNATIONAL**  
Otan: pourquoi l'intégration de l'Ukraine ne fait pas l'unanimité

**ABONNES**



**INTERNATIONAL**  
14 juillet: pourquoi Emmanuel Macron courtise Narendra Modi

**ABONNES**



Qui sommes-nous?  
La Rédaction  
Nous contacter  
Abonnement  
Blogs  
Vidéos  
Dossiers  
FAQ

Mentions légales  
Politique de confidentialité  
Politique de cookies  
Conditions générales de vente  
Publicité  
Plan du site  
RSS

Nos newsletters  
Recevez toute l'actualité de l'Opinion.  
**S'inscrire**  
Applications Mobiles  
iPhone | Android